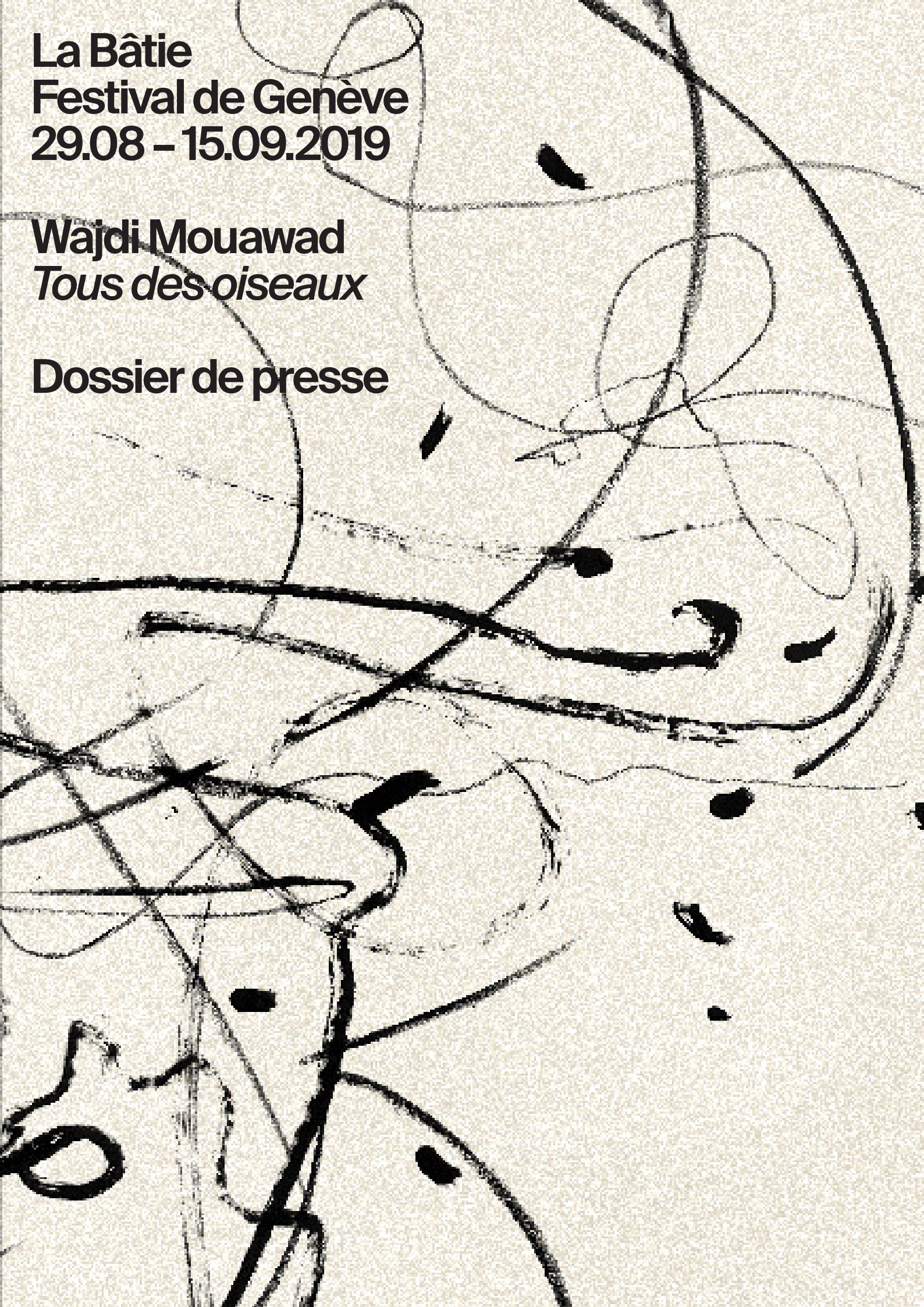


**La Bâtie**  
**Festival de Genève**  
**29.08 – 15.09.2019**

**Wajdi Mouawad**  
*Tous des oiseaux*

**Dossier de presse**



# Wajdi Mouawad (LB-FR)

## *Tous des oiseaux*

*Tous des oiseaux* est une promesse : celle d'un grand récit théâtral, d'un souffle tragique, d'une exploration des brûlures de l'histoire. Quand Eitan, scientifique allemand d'origine israélienne rencontre Wahida, étudiante arabe américaine, le jeune couple est loin d'imaginer l'onde de choc qu'il traversera, dynamité par la violence du monde, les luttes fratricides. L'auteur, metteur en scène et comédien libano-québécois Wajdi Mouawad livre ici une fresque incandescente, portée par des interprètes polyglottes éblouissants de sincérité et de ferveur. Quête identitaire aux multiples rebondissements, *Tous des oiseaux* est un spectacle magistral : de bout en bout, nous sommes tenus en haleine, suspendus à leurs lèvres, à leurs gestes, à cette histoire qui se déroule mieux qu'un tapis, qui happe nos sens et ébranle nos âmes. La promesse est plus que tenue. Quelle ouverture de Festival !

### Théâtre

Un accueil en partenariat avec le Théâtre de Carouge

La Colline - théâtre national

*Texte et mise en scène*

Wajdi Mouawad

*Interprétation*

Jalal Altawil, Jérémie Galiana, Nelly Lawson, Victor de Oliveira, Leora Rivlin, Judith Rosmair, Darya Sheizaf, Rafael Tabor, Raphael Weinstock

*Assistanat à la mise en scène à la création*

Valérie Nègre

*Dramaturgie*

Charlotte Farcet

*Conseil artistique*

François Ismert

*Conseil historique*

Natalie Zemon Davis

*Musique originale*

Eleni Karaindrou

*Scénographie*

Emmanuel Clolus

*Lumières*

Éric Champoux

*Son*

Michel Maurer

*Costumes*

Emmanuelle Thomas, assistée d'Isabelle Flosi

*Maquillage, coiffure* Cécile Kretschmar

*Traduction en allemand* Uli Menke

*Traduction en anglais* Linda Gaboriau

*Traduction en arabe* Jalal Altawil

*Traduction en hébreu* Eli Bijaoui

*Suivi du texte* Audrey Mikondo

*Présentation et régie des surtitres*

Uli Menke

*Production*

La Colline - théâtre national

[colline.fr](http://colline.fr)

# Informations pratiques

Je 29 août 19:30

Ve 30 août 19:30

Sa 31 août 16:00

La Cuisine – Théâtre de Carouge  
Rue Baylon 2 / 1227 Carouge

Durée : 240' entracte compris

Allemand, anglais, arabe et hébreu, surtitré en français

PT CHF 45.- / TR CHF 30.- / TS CHF 20.-

Que connais-tu  
à la chair, au sang ?





# La légende de l'oiseau amphibie

## par Wajdi Mouawad

Un jeune oiseau prend son envol pour la première fois au-dessus d'un lac. Apercevant les poissons sous l'eau, il est pris d'une curiosité immense envers ces animaux sublimes, si différents de lui.

Alors qu'il plonge pour les rejoindre, la nuée des oiseaux, sa tribu, le rattrape aussitôt et l'avertit : « Ne va jamais vers ces créatures. Elles ne sont pas de notre monde, nous ne sommes pas du leur. Si tu vas dans leur monde, tu mourras ; tout comme eux mourront s'ils choisissent de venir vers nous. Notre monde les tuera et leur monde te tuera. Nous ne sommes pas faits pour nous rencontrer. »

Les années passant, une mélancolie profonde le gagne, observant ces poissons sans pouvoir les atteindre. Par une sublime journée où il se rend au lac pour les admirer, un vertige le saisit : « Je ne peux pas vivre ainsi ma vie durant, dans le manque de ce qui me passionne. Je préfère mourir que de vivre la vie que je mène. » Et il plonge.

Mais son amour pour ce qui est différent est si grand, qu'à l'instant même où il traverse la surface de l'eau, des ouïes poussent et lui permettent de respirer. Au milieu des poissons, il leur dit : « C'est moi, je suis l'un des vôtres, je suis l'oiseau amphibie. »

La légende persane de l'oiseau amphibie me faisait rêver lorsqu'on me la racontait petit.

Cette histoire de mutation me bouleverse aujourd'hui dans ce qu'elle raconte de notre époque, de notre monde et de notre rapport à l'Autre, à l'ennemi, pour ainsi dire.

## Genèse et rencontre

On peut dire que *Tous des oiseaux* eut pour source première la rencontre d'un auteur québécois d'origine libanaise vivant en France, avec une historienne juive ayant contribué à faire connaître un diplomate musulman, converti de force au christianisme. On appelle cela une rencontre avec l'idée absolue de l'Autre.

S'il faut nommer les événements conduisant au spectacle, il faudrait évoquer un premier rendez-vous dans un restaurant situé dans le hall des départs de l'aéroport international de Toronto, entre Wajdi Mouawad et Natalie Zemon Davis.

Une amitié se noue, une correspondance et des entrevues régulières, à Toronto, Paris, Lyon, Nantes, Berlin, pendant lesquelles Wajdi Mouawad écoute tandis qu'elle raconte. Ces conversations ont comme fil d'or le personnage de Hassan Ibn Muhamed el Wazzân, sur lequel Natalie Zemon Davis a écrit un ouvrage, qui retrace la vie du diplomate, voyageur, historien de langue arabe, né à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, qui de retour d'un pèlerinage à la Mecque est fait captif par des corsaires chrétiens et livré au pape Léon X. Pour sortir de la prison, il se convertira au christianisme, prendra

comme nom « Jean Léon l'Africain » et passera plusieurs années en Italie, où il s'initiera au latin et à l'italien, enseignera l'arabe et se consacrera à l'écriture, notamment d'une *Description de l'Afrique*. Le personnage subjugué tout en ouvrant des chemins à l'auteur Wajdi Mouawad, car il entre en résonance avec une histoire et une question qu'il porte depuis des années : comment devient-on son propre ennemi ? ou, pour le dire autrement, comment devient-on « oiseau amphibie » ?

Il y a dans la religion musulmane une notion passionnante : celle de taqiya. Elle désigne la possibilité de dissimuler sa foi sous la contrainte, de ne pas la trahir malgré les apparences.

Même si rien ne le prouve dans ses écrits de manière définitive, Al-Wazzân aurait pu y recourir.

D'une incubation de plus de sept années de cette matière immense, naît un récit aux ramifications aussi mystérieuses que le geste de l'écriture l'est lui-même. Car l'histoire surgit au moment où l'auteur l'appréhende le moins. Elle lui tombe dessus, ou plutôt ils tombent l'un sur l'autre.

D'où le sentiment de rencontre. Une rencontre qui, très vite, agglomère une série d'événements, liés à des hasards, à première vue disparates, mais dont la conjugaison ouvre des fenêtres vers des horizons inattendus.

## Texte et contexte

Le texte du spectacle qui s'écrit au fil des répétitions place au cœur du projet les questions géographiques et linguistiques. Géographique car l'histoire se déploie principalement en Israël, terre de déchirements portant l'histoire du Moyen-Orient et de l'Europe. Linguistique, car il s'agit de respecter les langues de la fiction et de les faire entendre : allemand, anglais, arabe, hébreu, ces langues qui précisément se croisent en Israël. Faire entendre les langues ensemble pour révéler les frontières et les séparations et tenter de remonter le fleuve du malentendu, de l'incompréhension, de la colère, de l'inadmissible. Les comédiens et concepteurs qui participent à ce projet portent cette géographie éclatée, tous issus de différents pays (Allemagne, États-Unis, Israël, Portugal, Suisse, Syrie, France, Grèce, Québec) et de langues maternelles différentes.

## L'histoire

Après avoir abordé des récits qui mettent en scène la guerre civile libanaise, il s'agit ici d'écrire les douleurs de l'ennemi, à travers l'histoire d'Eitan, jeune scientifique allemand d'origine israélienne confronté à un violent conflit avec son père. Dans une histoire où l'intime des vies domestiques est dynamité par la violence du monde, il n'existe aucune réalité qui puisse dominer sur une autre. Tout conflit fratricide cache un labyrinthe où va, effroyable, le monstre aveugle des héritages oubliés.

# Biographie

## *Wajdi Mouawad*

Né au Liban en 1968, l'auteur, metteur en scène et comédien Wajdi Mouawad a passé son adolescence en France et sa jeunesse au Québec. Diplômé de l'École nationale d'art dramatique du Canada en 1991, il signe des adaptations et mises en scène de pièces contemporaines, classiques et de ses propres textes. Il écrit également des récits pour enfants et les romans *Visage retrouvé* paru en 2002 et *Anima* en 2012. À la direction du théâtre de Quat'Sous à Montréal puis du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa, il est artiste associé du Festival d'Avignon en 2009 où il crée le quatuor *Le Sang des promesses*. Sa première création en tant que directeur de La Colline, *Tous des oiseaux*, présentée à l'automne 2017, voyage depuis en France et à l'international. La pièce a gagné le Grand prix de L'Association Professionnelle de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse pour la saison 2017/2018. Créé au printemps suivant, le spectacle *Notre innocence*, joue quant à lui à Madrid en 2018. Plusieurs de ses précédents spectacles poursuivent leur tournée, comme le solo *Inflammation du verbe vivre* présenté à La Colline à l'automne 2018 et *Les Larmes d'Œdipe*, qui composent *Des Mourants*, dernier chapitre d'une aventure autour des tragédies de Sophocle.

Le solo *Seuls*, présenté plus de 200 fois depuis sa première représentation en 2008, joue encore à ce jour et s'inscrit dans le cycle *Domestique* avec le spectacle *Sœurs* et ceux à venir *Frères*, *Père* et *Mère*. Il crée *Fauves* en mai 2019 et prochainement, en novembre de cette même année, *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge* avec Arthur H.

# Presse

## Extraits

« Une nouvelle fois, Wajdi Mouawad enflamme les planches : avec *Tous des oiseaux*, l'auteur et metteur en scène libano-qubécois signe son premier grand spectacle depuis qu'il a pris la direction du Théâtre national de La Colline, à Paris, à l'automne 2016. Il retrouve, avec cette pièce incandescente, la force des grands récits théâtraux qui l'ont rendu célèbre – *Littoral*, *Incendies* et *Forêt*. Et le public en redemande, qui réserve un accueil triomphal au spectacle. »

Fabienne Darge, *Le Monde*, novembre 2017

« La force du spectacle, qu'il a écrit en français, tient à la narration mais aussi à la traduction en quatre langues – allemand, anglais, hébreu et arabe – jouée selon l'origine des personnages et des acteurs qui se révèlent fantastiques dans leur jeu, tissant un kaléidoscope de langues et d'accents, de présences singulières et incandescentes. »

Marie-Jo Sirach, *L'Humanité*, décembre 2017

« Dans une scénographie minimaliste à la Simon Mc Burney, composée d'un jeu de construction de murs en mouvement, de chaises qu'on jette ou sur lesquelles on s'assied ainsi que d'une table de banquet qui se mue en lit d'hôpital, Mouawad invente, entre deux bruits d'explosion ou d'avion à réaction, une tragédie familiale fleuve qui résonne avec la même violence qu'*Œdipe roi*. »

Emmanuel Daydé, *Artpress*, novembre 2017

« Wajdi Mouawad est de retour. Après une série de spectacles en demi-teinte, le metteur en scène se savait très attendu pour son baptême du feu en tant que directeur du Théâtre de La Colline. Et le Libano-Québécois n'a pas déçu. Le soir de la première, le public a même réservé un accueil triomphal à *Tous des oiseaux*. A peine le noir s'est-il fait qu'il s'est levé comme un seul homme pour acclamer le souffle retrouvé. A commencer par celui de la langue. Plus affirmée, plus tranchante, plus dense aussi, son écriture au fil des répétitions donne naissance à quelques fulgurances. »

Vincent Bouquet, *Les Échos*, décembre 2017

« Héritage culturel, quête identitaire et dette générationnelle : au Théâtre de La Colline, la pièce de Mouawad évoque les conflits au Moyen-Orient dans une romance poignante. Une fable portée par l'aura des acteurs.

C'est un thriller et une fresque, une fable et une pièce d'actualité on ne peut plus en prise avec le présent – et ça commence dans la bibliothèque d'une grande université à New York, dont les rayonnages sont dessinés en noir et blanc, et projetés en vidéo. On s'y sent bien, on s'y installerait volontiers. »

Anne Diatkine, *Libération*, novembre 2017

# Billetterie

> En ligne sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
> Dès le 26 août à la billetterie centrale  
Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève  
[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)  
+41 22 738 19 19

## Contact presse

Pascal Knoerr  
[presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch)  
+41 22 908 69 52  
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse) :  
Dossiers de presse et photos libres de droit  
pour publication médias